

NOTES

Retour sur le passé.

Qui sait encore, dans la nombreuse cohorte des membres de la S.E.P.N.B., que le signataire de ces lignes fut et reste son Président-fondateur, titre inamovible par sa nature même, qui lui fut décerné par l'Assemblée générale de 1959 ? Sa carte de Sociétaire porte le numéro 1, le numéro 2 étant celui de la carte de notre très regretté M.-H. JULIEN, le numéro 3 celui de la carte d'A. LUCAS. C'est ce Président-fondateur qui signa les premiers baux de location de la réserve du Cap Sizun chez Maître EMERY, Notaire à Pont-Croix, réserve que vint inaugurer, le 14 juin 1959, M. HEIM, membre de l'Institut et Directeur du Museum. Puis d'autres occupèrent, après 1959, la présidence de la S.E.P.N.B.. MM. LAMI, LUCAS, GUILCHER, LE GAL.

Combien de nos Sociétaires, qui croient posséder la collection complète de *Penn ar Bed*, gardent dans leur bibliothèque ses tout premiers numéros, réalisés par des moyens de fortune, ronéotés, du format 21×27 cm, dépourvus d'illustrations photographiques, à la couverture de papier blanche et verte ? Ce n'était pas alors la revue de la S.E.P.N.B. qui n'était pas encore née, mais le modeste *Bulletin du Cercle d'Etudes géographiques du Finistère*. Son tirage numéro 1, daté de janvier-février 1953, comportait 24 pages dactylographiées et ouvrait une chronique relative à la Protection de la Nature ; le nombre des adhérents s'élevait alors à 104. Ce « bulletin » comporta trois numéros, le troisième datant de mai-juin 1953. Puis je reçus la visite de deux jeunes naturalistes, M.-H. JULIEN et A. LUCAS, passionnés par leurs recherches, qui désiraient créer un « Cercle des Naturalistes du Finistère » à l'image de son aîné d'un an, le Cercle géographique, et faire fusionner les deux associations pour la publication d'une brochure trimestrielle commune, imprimée. Les intentions du nouveau Cercle furent esquissées dans une circulaire que j'adressai, le 30 mars 1953, aux établissements scolaires du Finistère et, en octobre 1953, *Penn ar Bed* « nouvelle série » sortait des presses son numéro 1 dont la couverture était illustrée par M.-J. COFFINIÈRES, professeur de dessin au lycée de garçons de Quimper : une mouette planant sur une carte du Finistère, double symbole des deux associations. Déjà, en avril 1954, la revue s'adressait à plus de 500 lecteurs. L'élan était donné, la fusion avait été profitable.

Les naturalistes apportèrent au groupe un sang frais et une ardeur juvénile. Sous leur impulsion, *Penn ar Bed* s'échangea, dès 1954, avec d'autres revues scientifiques françaises et étrangères, ces dernières publiées en Tunisie, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne de l'Ouest, en Suisse, en Suède, en Norvège, en Italie, en Hongrie, en Pologne, aux Etats-Unis et au Japon. Une vingtaine d'abonnements parvenaient de l'étranger. Le premier camp d'Ouessant fut organisé en 1955 par les ornithologues, au cours pourtant d'une année difficile pour les finances et l'administration de la revue, A. LUCAS nous ayant momentanément quitté pour Toulouse et Clermont-Ferrand, M.-H. JULIEN pour Paris. C'est fin 1956 que parut le premier numéro spécial consacré à « l'île d'Ouessant, vue par les Cercles géographique et naturaliste du Finistère » (N° 9). Les adhérents aux cercles n'étaient cependant encore qu'au nombre de 400 au début de 1957. Un numéro spécial amorça donc la création d'un fonds pour la Protection de la Nature en Bretagne que M.-H. JULIEN s'employa à développer au prix de démarches inlassables auprès de grandes associations, des ministères, des autorités locales, de la presse parisienne et régionale. Nous avions en caisse 500 000 francs (anciens, bien entendu, car il n'en existait pas d'autres en 1957) lorsque furent décidés la location de la réserve du Cap Sizun, sa clôture et son gardiennage. Pourtant, dès 1958, la revue prenait l'aspect qui est maintenant le sien : couverture illustrée d'une photographie, papier de belle qualité permettant une meilleure reproduction des clichés, présentation amorcée dans le numéro 11 de septembre 1957. Et dans ce numéro 11 apparaissait pour la première fois et entre parenthèses, sous l'inscription *Bulletin des Cercles*

géographique et naturaliste du Finistère, la mention *Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne*. Avec le numéro 31 (juin 1961), la référence aux « cercles » disparut et seule figura désormais celle concernant la S.E.P.N.B.

Dans le numéro 15 de décembre 1958, je célébrais la septième année d'existence de *Penn ar Bed* qui atteignait « l'âge de raison », et M.-H. JULIEN, qui devait disparaître prématurément le 21 septembre 1966 (voir le numéro 47 de *Penn ar Bed* qui lui fut consacré) faisait le bilan de cinq années de Protection de la Nature en Bretagne, évoquant la création de la réserve du Cap Sizun, ancêtre de celles dont ce numéro faisait état : Méaban en face de l'entrée du Golfe du Morbihan, l'île des Landes près de la Pointe du Grouin, l'île du Grand Chevrer en face de Rothéneuf. L'ornithologie tenait alors une place de choix dans les pages du bulletin.

La croissance ultérieure de *Penn ar Bed* fut constante et son caractère évolua, comme il est normal, à mesure qu'il grandit. Ainsi, jusqu'au numéro 30 (septembre 1962), la couverture portait au verso une mention qui rappelait à l'initié ses origines : *Revue bretonne de géographie, sciences naturelles, protection de la Nature*. Avec le numéro 31 (décembre 1962), de « bretonne » elle devint « régionale ». La S.E.P.N.B. a vu venir vers elle des adhérents d'origine très diverse, alors que des enseignants finistériens avaient seuls constitué la première troupe de ses fidèles. Des sections départementales actives furent créées. Le dernier numéro de 1977 est le quatre-vingt-dixième de la « nouvelle série », il fut tiré à 6 000 exemplaires, et ces chiffres suffisent à prouver la vitalité de la Société. Mais il n'était peut-être pas inutile d'évoquer, pour la foule de ses nouveaux amis, ce que furent ses premiers pas.

Marcel GAUTIER

Professeur honoraire des Universités.

Edouard LEBEURIER et la S.E.P.N.B.

Il y a un an Edouard LEBEURIER, Conservateur de la réserve S.E.P.N.B. des îlots de la Baie de Morlaix, demandait à être relevé de cette fonction bénévole en raison de son âge. Il a été, en 1962, l'initiateur de cette réserve qui comprend maintenant 6 îlots : Beglem, Ricard, l'Île aux Dames, Vezoul, l'Île Verte et l'Île au Sable, sur lesquels ont niché de belles colonies de Sternes.

Pendant 16 ans, E. LEBEURIER s'est occupé de cette réserve avec ardeur et compétence. Ce fut pour lui l'occasion de mettre en pratique sa passion pour les oiseaux, une passion qui ne date pas d'hier. En effet, c'est lui qui dota notre région d'une remarquable mise au point sur son avifaune, parue en 1934 dans la R.F.O. sous le titre « *Ornithologie de Basse-Bretagne* ». C'est pour tous les ornithologues bretons l'ouvrage de référence par excellence.

Mais il n'est pas qu'ornithologue : il connaît globalement l'ensemble de la faune et la flore bretonne et plus spécialement les champignons (sur lesquels il a écrit plusieurs articles dans *Penn ar Bed*), les mousses et les hépatiques, les mollusques terrestres, etc... Ce naturaliste complet fut dès le premier jour membre de la S.E.P.N.B. (à l'époque Cercle Géographique et Naturaliste du Finistère) et très tôt collaborateur de *Penn ar Bed*.

Nous lui souhaitons une longue retraite de naturaliste, en espérant qu'il nous fera bénéficier, de-ci de-là, d'une note ou d'un article sur l'une de ses nombreuses spécialités.

A. L.